

- Quand ?
- Un jour.
- Quel jour ?

Patatra grandissait. On l'élevait comme un tigre, comme un lion. On lui faisait parfois manger de la viande crue. Pas de leur viande artificielle des magasins gouvernementaux, qui vous enlève un peu de sang dans le sang. Patatra mangeait de la vraie viande sauvage, qui sortait des parcs du guide, de la viande nature, où l'on mangeait un peu de forêt, qui sentait la boue, les couleurs, les lianes. Depuis le Guide Providentiel, les souverains de la Katamalanasia étaient des carnassiers, selon le dicton de Jean-Principal, le petit frère du guide Jean-Oscar-Cœur-de-Père, qui était le patron des banques katamalaises. Patatra avait les yeux noirs de Martial, il avait ses lèvres retroussées et son teint noisette. Ses instructeurs le trouvaient intelligent, mais il ne lisait jamais autre chose que les écrits jaunes au-dessus des portes. Son père l'emmenait souvent à la chasse aux fauves et dans les boîtes de nuit. Jean-Oscar-Cœur-de-Père se voulait un guide dans le peuple. On le voyait même au quartier Huit Cents, le quartier de la passe la moins chère du pays. L'enfant passait une bonne partie de son temps à observer Layisho, l'homme en cage.

Il lui jetait du sucre, des criquets, des cafards, des libellules, des sangsues que Layisho suçait et avalait avec un évident plaisir.

— Ça ressemble à un homme. Il ne lui manque que les dents.

8

Layisho avait attrapé un regard qui semblait voir le monde et son double. Un regard qui hantait le fils du guide. L'enfant réservait quelques heures par jour à sa mère qui lui parlait de la forêt, des Kha, de Kapahacheu, de Darmellia, d'un oncle kha inventé de toutes pièces, de tant d'hommes et de femmes dont la vie ne servait qu'à tuer la vie, et qui avaient faim, qui avaient soif, qu'on tuait pour un oui ou pour un non, le vrai peuple, la vraie nation, les hommes-terre, les hommes-bouts-de-bois, ces cailloux de viande, ces pierres humaines. Chaïdana-aux-gros-cheveux avait ajouté un précepteur aux douze à qui Jean-Oscar avait donné la charge de l'éducation de son fils. C'étaient onze colonels et un général, celui ajouté par Chaïdana-aux-gros-cheveux était le cardinal Indirakana.

— Chaïdana-aux-gros-pois, ma mère, ma reine, disait le guide Jean-Oscar-Cœur-de-Père, pourquoi tu mets un curé dans les jambes ? J'ai un cocotier. Il faut que Patatra soit un homme comme il n'y en a jamais eu sur cette terre, un vrai mangeur de viande.

Le temps passait sur Yourma, toujours de la même façon, toujours un temps de plomb, un temps de cris, un temps de peur. Pour un oui ou pour un non, les gens des Forces spéciales, les FS comme on les appelait, te faisaient bouffer tes papiers, ta chemise, tes sandales, tes insignes périmés, ou simplement une tenue militaire avec ses fers et ses boutons. Tu crevais par la faute de ton estomac. On continuait à montrer les mains, comme à l'époque du Guide Providentiel quand on cherchait Chaïdana la mère. Juste après la naissance



de Patatra, naquit le bruit selon lequel les gens de Martial portaient une petite croix à la racine de la cuisse droite. Jean-Oscar-Cœur-de-Père fit construire à tous les coins de rues des « regards » de cuisses droites, toujours accouplés : un pour hommes, et un pour femmes, sous prétexte qu'on regardait jour et nuit, certains « regardeurs » mirent des lits, d'autres se contentaient des stations debout ou des sols. Neuf mois après l'installation des premiers regards, le pays connut un boom de population. Les regards avaient été financés par un prêt de la puissance étrangère qui fournissait les guides. Ah ! ce pays où, comme disaient les Gens de Martial, au lieu de s'adonner aux tristes problèmes du développement, on s'occupait simplement à développer et à structurer les problèmes. La construction des regards avait avalé quatorze milliards, fatigue des chiffres y compris. Les tracts des gens de Martial donnaient les pourcentages de cet investissement qui était allé dans divers prélèvements opérés par les agents de mission. Les tracts donnèrent d'autres chiffres : l'inscription des articles de la Constitution au palais en lettres d'or : vingt-deux milliards ; la construction du village des immortels : quatre-vingt-douze milliards ; la construction du palais des Morts : quarante-huit milliards ; la construction de la maternité où naquit Patatra : douze milliards...

Les tracts concluaient que le budget national était un fleuve où se jetaient deux océans : l'océan de la propagande et l'océan des besoins du guide et de ses FS qu'adroitement on appelait l'armée pour la démo-

cratie et la République. Le temps passait en Katamalanasia, toujours de la même façon. Les gens ne cherchaient même plus à savoir d'où venait ce temps, où il allait, qui l'envoyait. A part les gens de Martial qui avaient enseigné le métier de se faire tuer, tout le monde disait : « C'est le temps des guides », ou bien : « C'est le temps de Martial », ou bien : « Vous ne comprenez donc pas que c'est le temps de Dieu ? » Dieu, selon certains, avait décidé de ne pas tuer son temps à juger des cons, il avait donc permis à l'enfer de descendre par l'incarnation, de la même manière que le Christ était venu. La radio nationale continuait à parler de Katamalanasia, tandis que les rues avaient opté pour l'enfer. Le guide Jean-Oscar apprit le surnom honteux qu'on avait donné au pays, sa poche — sa chère poche —, il se fâcha cruellement et ordonna qu'on fusillât sans procès tout propriétaire de la langue et des lèvres qui, à l'avenir, auraient prononcé le mot « enfer ». Le premier fusillé avait été l'évêque kha Dominique Roshimanito, qui n'écouait jamais la radio nationale et qui avait dit le mot « enfer » dans son sermon du jeudi matin. On exécuta quatre cent soixante-douze prêtres et pasteurs et on tira sur la foule aux obsèques de l'évêque Dominique Roshimanito où les gens avaient chanté : *Seigneur reviens-tu*, où le mot « enfer » revenait dans tous les couplets. La colère du guide Jean-Oscar-Cœur-de-Père ravagea le pays au moment où les gens de Martial jetèrent dans son lit quatorze kilos de tracts où était écrit un seul mot : ENFER. Il ordonna que fussent jetés